

BEAUCOUR (avenue)



Vue de l'entrée de l'avenue Beaucour au carrefour Hoche/Faubourg St Honoré

VIII^e arrondissement. Son entrée se situe au 248, rue du Faubourg-Saint-Honoré à la hauteur du n°16 de l'avenue Hoche. Cette ancienne voie privée qui finit en impasse fut créée en 1825 sous le nom d'*impasse Beaucour*, patronyme du propriétaire du terrain. Elle fut ouverte à la circulation publique en 1959. Longueur 228 mètres; largeur : 6 mètres. (Source : Jacques Hillairet)



Avenue Beaucour

L'histoire de cette petite ruelle discrète, secrète, mystérieuse, pompeusement baptisée "avenue" fut à son image. Sa situation entre l'opulente avenue Hoche et la rue Daru, l'une des plus anciennes voies du quartier, tissa au fil des ans un réseau de venelles, de passages, de cours, de caves, de boyaux reliant les différents immeubles du quartier tant par des souterrains que des sentes partiellement murées ou occultées. Cela facilita le maintien d'une circulation propice aux commerces occultes ou amoureux, aux petits trafics en tous genres. L'avenue abrita les amours discrètes de gens célèbres, servit de garçonnière à quelques grands de ce monde qui se prêtaient les clés, elle fut la résidence d'automne d'une grande coquette tombée dans le besoin avant de sombrer dans la débîne.

Ce fut dans une de ces demeures austères, à triple issue, que dans les années 60 et 70, deux jolies

Promenade anecdotique au Faubourg du Roule

aventurières lesbiennes qui avaient de l'ambition et pas froid aux yeux, décidèrent dès l'âge de 16 ans de conquérir Paris. Inscrites à un célèbre cours de danse classique du voisinage, (à la salle Pleyel) elles avaient charmant minois, belle prestance et beaucoup d'allure.

Issues d'un milieu modeste, sans relations mondaines, elles surent à merveille faire fructifier leur capital : leur jeunesse et leur insolente beauté. Installées dans un bel et discret immeuble de la ruelle, elles jouèrent de leurs charmes comme d'autres jouent au poker ou aux courses. Inséparables, elles opéraient en tandem.

Ne doutant de rien, elles jetèrent d'emblée leur dévolu non sur de modestes députés ou sénateurs en manque d'affection, pas davantage sur quelque chef de cabinet bien en cour, mais visèrent directement à la tête de l'État.

Le premier pigeon qui tomba dans leurs filets fut un personnage de premier plan, doré sur tranche, plusieurs fois ministre, dont elles firent leur faire-valoir et leur toutou. Leur ambition plus haute les amena à détourner les ardeurs de leur amant vers de gentes amies étrangères, complaisantes et complices, dont ce fin lettré parlait la langue. Elles s'attaquèrent alors à un gibier plus haut placé dans la



7, avenue Beaucour

hiérarchie de l'État, dont elles surent attiser les appétits au point de lui faire perdre toute prudence. Un accident de voiture nocturne, à ses côtés, dont la presse s'amusa, les lança dans le monde très fermé des grandes favorites.

Ayant parié qu'elles "se feraient" un président, elles s'en firent deux sans trop de difficulté et séduisirent un troisième haut personnage de la République qui allait le devenir.

Aujourd'hui mariées et bien nanties, elles se dévouent à de grandes causes nationales, tant il est vrai que bon nombre de grandes pécheresses deviennent souvent sur le tard d'éminentes dames patronnesses !

N° 7 : Immeuble solennel, en U, un peu guindé, édifié en 1892 par l'architecte suisse Henri Fivaz, amoureux des bow-



7, avenue Beaucour

windows victoriens. Notons qu'Henri Fivaz dessina les plans de l'ancien casino du Tréport (1896) et fut l'auteur d'un projet non retenu pour le Théâtre des Champs-Élysées, mais dont des éléments furent repris dans le plan définitif de son compatriote Auguste Perret.

N° 9 et 11 : Anciennes maisons faubouriennes rénovées par Emmaüs pour servir de résidence pour jeunes travailleurs. Après la guerre de 14-18, le romancier **Gustave Le Rouge** (1867-1938) vécut quelque temps à cette adresse où lui rendit visite le poète **Blaise Cendrars**.



9/11, avenue Beaucour



Gustave Le Rouge

N° 15 et 15 bis : Immeuble moderne dont la façade arrière donne sur le 14 et 14 bis rue Daru.

Le haut mur qui borde et assombrit cette ruelle en contrebas, la sépare des riches hôtels de l'avenue Hoche. Quelques arbres élancés parviennent à pousser entre les pavés et la bordure, adossées au mur sévère et l'égayent. De rares ouvertures aveugles et grillagées s'ouvrent dans cette paroi de pierre grise.

Jadis, des issues discrètes et quelques

entrées de service permettaient au petit personnel, aux fournisseurs ou aux amants d'accéder à ces somptueuses demeures ou de s'éclipser dans la nuit.

N° 17 ter : En décembre 1922, **Georges Simenon** prend à la gare des Guillemins de Liège, le train de nuit pour Paris; au petit matin,



15/15 bis avenue Beaucour



Georges Simenon

il débarque gare du Nord et gagne, sous la pluie, son premier logement parisien : une chambre sous les toits à l'hôtel Bertha, rue Darcet (17^e) près de la place Clichy. Il est engagé comme

Promenade anecdotique au Faubourg du Roule

garçon de courses à la *Ligue des chefs de section et des anciens combattants*, 17 ter avenue Beaucour, présidée par le journaliste et écrivain Binet-Valmer, d'origine suisse, qui le logera durant quelques jours. Il trouvera une chambre meublée au 170 de la rue du faubourg Saint-Honoré, chez une charmante vieille dame anglaise chez qui il séjournera peu de temps. Nous le retrouverons marié au 3 ter de la Villa Wagram-Saint-Honoré. (Cf. Villa Wagram-Saint-Honoré).

Aujourd'hui, la bibliothèque Courcelles, antre secret et bien caché, offre ici aux jeunes lecteurs du quartier, ses livres, des disques et ses animations.

Une rumeur prétend que parfois, au cours de nuits sans lune, des sorciers enterraient au pied d'un certain arbre de l'avenue, des gris-gris chargés de maléfices, dont ils attendaient qu'ils affaiblissent la cible de leur envoûtement. Le fait est que de nos jours encore l'on ressent un malaise à la vue des traces d'incision infligées au tronc de l'arbre et au sinistre moignon de racine gluant, infesté de parasites.

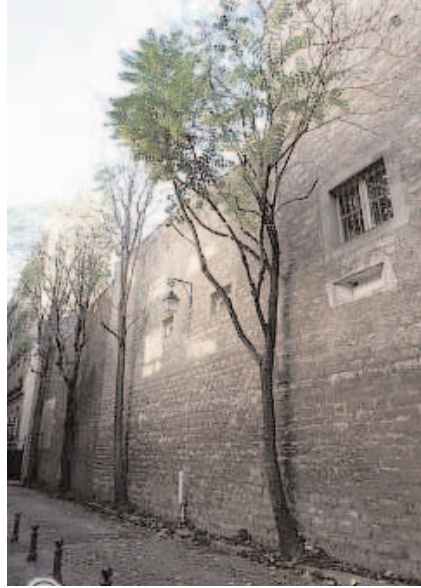


Arbre à maléfices

Avenue Beaucour



Fond de l'avenue



Envers du 6 avenue Hoche

Avenue Beaucour



Avenue Beaucour (vue vers la sortie)